



L'évêque de Carcassonne & Narbonne

Carcassonne, le 2 avril 2021

HOMÉLIE POUR LE SAINT JOUR DE PÂQUES 2021

La course au tombeau des disciples a été représentée par les artistes. Il se pourrait que cela ait empêché d'en voir la portée.

Une femme est venue « **de grand matin** » au tombeau. Marie de Magdala. Elle a trouvé, roulée, la pierre qui ferme le sépulcre. L'évangile nous dit : « **C'était encore les ténèbres** ». Une remarque qui n'est pas à prendre comme un constat de l'heure. Chez Jean l'évangéliste, les ténèbres sont toujours symboliques. Dès le début de l'évangile il nous dit que dans le Verbe de Dieu « **était la Vie et la Vie était la lumière des hommes et la lumière a brillé dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée** ». Dans l'évangile de Jean les ténèbres c'est ce qui accompagne la tempête que Jésus va apaiser. Il dira : « **celui qui me suit, ne marchera pas dans les ténèbres, il aura la lumière de la Vie** », et il ajoutera : « **pendant que vous avez la lumière, croyez en la lumière, vous serez alors des fils de lumière** », et encore : « **moi je suis la lumière du monde, celui qui croit en moi ne marchera pas dans les ténèbres, il aura la lumière avec lui... je suis venu dans le monde pour que celui qui croit en moi ne demeure pas dans les ténèbres** ».

Or dans le récit qu'on nous a lu on voit des gens courir : Marie court, les deux disciples courent, personne ne marche, personne ne suit Jésus parce qu'on le croit englouti par les ténèbres. Tous aiment Jésus, tous sont blessés par sa mort, épouvantés par l'hypothèse du viol de sa sépulture. Aucun n'a mis sa confiance dans ce qu'il avait annoncé : « **Moi je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra** ». Et pourtant Marthe, en deuil de son frère, qui lui avait répondu : « **Oui, Seigneur, je le crois, tu es le Christ, le Fils de Dieu, celui qui vient dans le monde** ».

Dans sa course « **le disciple que Jésus aimait** » court plus vite parce qu'il est conduit par l'amour mais pas encore par la foi. Il reste à l'entrée, laissant l'autorité constater les choses. C'est seulement après cela qu'il se risque à entrer : « **il vit et il crut** ». Qu'est-ce qui a pu soudain mettre ce disciple dans la lumière ? Sans doute l'amour qui le porte. De même qu'il reconnaîtra le Ressuscité, spontanément au bord du lac, au chapitre suivant. Bientôt Jésus « **se fera voir** » à Marie de Magdala et aux disciples. Mais un seul aura vraiment « **cru sans avoir vu** » autre chose que des linges effondrés qui ne convaincront que lui.

Pourtant Pierre croira à son tour, **les Actes des Apôtres** nous ont fait entendre le discours qu'il tient au centurion romain Corneille et à sa maison. Sa foi l'a conduit loin : à enfreindre toutes les lois d'Israël et très consciemment : « **Vous savez qu'un Juif n'est pas autorisé à fréquenter un étranger...Mais à moi** », Dieu a montré qu'il ne fallait déclarer interdit ou impur aucun être humain ». Il donne cette étonnante catéchèse que nous avons entendu, proclamation de la Résurrection telle que la première Eglise la faisait retentir, lui qui au soir de Pâques s'était enfermé avec les autres, en proie à la peur. Qu'est-ce qui a changé Pierre, l'Esprit Saint bien sûr, reçu à Pentecôte, et l'écoute de Dieu dans sa prière

Ce texte de l'évangile s'adresse à nous : qu'est-ce qui nous fait courir : l'angoisse comme Marie, le devoir comme Pierre, l'amour comme le disciple ? Et si nous croyons, c'est-à-dire si nous mettons notre confiance dans le seul Jésus, quoi qu'il puisse arriver, sommes-nous prêts à affirmer que « **nous sommes passés dans la mort avec lui** » que notre « **vie reste caché en lui** » et qu'alors il faut penser « **aux réalités d'en haut, non à celles de la terre** ».

Et croyons-nous, comme le chante la séquence du jour que « **le Christ, mon espérance est ressuscité ! Il nous précède en Galilée** ». C'est-à-dire au cœur même du monde, pas au Temple ni sur le Thabor. Au cœur du monde où il nous invite à franchir toutes nos barrières pour annoncer sa résurrection et à le reconnaître dans toute personne humaine que nous croisons, car, en elle, son Esprit est à l'œuvre.

Saintes fêtes de Pâques à tous !

+ Alain Planet